Agnès Thill : «Il faut sortir de l'isolement nos villages»

EN MARCHE 2E CIRC

A 53 ans, Agnès Thill n'est pas complètement néophyte en politique. Cette directrice d'école qui a fait la majorité de sa carrière à Beauvais, est même tombée dedans très jeune. «Vous pensez, j'avais 17 ans et demi en 1981», précise la candidate d'En Marche qui a vécu l'avènement du PS de Mitterand jusqu'au congrès de Rennes, en 1990, où elle est partie dégoûtée. Pendant plus de 25 ans, elle est restée en retrait de la chose politique, jusqu'au jour où elle s'est laissé séduire par le discours et la méthode d'Emmanuel Macron. «Il nous

permettait de faire de la politique autrement». Très vite, Agnès Thill s'est impliquée dans le mouvement, travaillant même sur les contours du programme du nouveau président de la République. Depuis, cette mère d'une grande fille de 20 ans s'est prise au jeu. Marchés, visite aux agriculteurs, soutien des salariés de Kindy, petits meetings... Novice et avec des movens limités, elle s'est fixée un objectif principal: battre le FN dans une circonscription où il est sorti en tête aux présidentielles. «Pour cela, il faut tout faire pour limiter l'isolement de nos villages, tant au niveau du travail, des transports, du numérique ou de la culture».



1ère campagne de terrain pour Agnès Thill qui espère battre le FN sur la 2e circonscription.